

**Discours**  
**de Madame Roselyne BACHELOT-NARQUIN**  
*Ministre de la santé,*  
*de la jeunesse, des sports et de la vie associative*

**Ouverture de la Soirée**

**« Hommage à Pierre Simon »**

**Mercredi 11 juin 2008**

**MINISTÈRE DE LA SANTÉ**

**SOIRÉE ORGANISÉE PAR L'ESPACE ÉTHIQUE/AP-HP  
& LE PRIX PIERRE SIMON ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ**

Monsieur le Président,  
Monsieur le Premier ministre,  
Chère Perrine Simon-Nahum,  
Mesdames et messieurs,

Pierre Simon nous a quitté le 11 mai, il y a un mois exactement.

Nous sommes rassemblés, ce soir, dans le souvenir d'un homme qui a marqué d'une empreinte profonde la vie publique de notre pays.

Il est d'usage, en pareilles occasions, de vouloir retracer les grandes étapes d'une carrière en démêlant ses fils, en cherchant à distinguer ce qui relève du parcours professionnel, de l'engagement politique, et de la conviction intime.

Quiconque a rencontré Pierre Simon sait combien il serait vain de chercher à séparer en lui le médecin, le politique, et l'humaniste.

La médecine a été pour lui le lieu d'une réflexion et d'une action politiques intenses. En exerçant la médecine comme on s'engage en politique, comme on pratique, aussi, un sport de combat, Pierre Simon a aidé la société française à entrer dans l'âge adulte.

Sait-on encore seulement ce qu'était la France de 1968 ? Ce qu'était la France de 1958 ? J'évoquerai plus loin ces scènes de la vie privée d'un autre temps. Il me faut d'abord revenir sur les événements qui ont marqué, pour Pierre Simon, un « début dans la vie »

Né en Lorraine en 1925, Pierre Simon était adolescent pendant la seconde guerre mondiale. Il en a côtoyé les périls. Peu s'en est fallu qu'il ne connaisse le sort de tant jeunes Juifs qui, comme lui, n'avaient pas leur place dans l'ordre nouveau qu'on préparait pour l'Europe. Ce conflit qui se jouait alors entre les forces de la vie et de la mort a profondément marqué son existence et sa pensée.

C'est à l'époque de la victoire alliée qu'il arrive à Paris, où il hésite d'abord entre le théâtre, et la médecine. Ce sera la médecine—et plus particulièrement la gynécologie, où il voit un moyen privilégié d'agir sur le monde en agissant sur les moyens de donner la vie. Ce choix se nourrissait déjà d'une réflexion philosophique dense, désireuse de trouver un sens et une unité à toutes les sagesse humaines.

Cette ouverture et peut-être aussi un certain goût pour l'aventure, le conduisent en URSS, alors qu'il n'est encore qu'un tout jeune médecin, sur les traces du docteur Lamaze, premier occidental à être initié aux techniques de l'accouchement sans douleur. Nous sommes en 1953. A son retour en France, Pierre Simon contribue activement à diffuser ces méthodes, lançant alors un débat de société, où les valeurs du monde ancien et celles du monde nouveau entrent en opposition frontale.

N'était-il pas écrit que la femme devait enfanter dans la douleur ?

Trois ans plus tard, Pie XII donne raison à Pierre Simon en approuvant le recours aux exercices d'accouchement sans douleur.

Cette première victoire le conforte dans une conviction : pour amener la société à changer, il faudra procéder pas à pas. D'abord l'accouchement sans douleur. Puis la maîtrise des naissances. Le droit à la contraception et l'avortement viendront en leur heure.

\*

**Le développement de l'accouchement sans douleur** a été le prélude au mouvement pour le **planning familial** que Pierre Simon fonde en 1956. Sa sœur, engagée à ses côtés, contribue à développer le même mouvement en Belgique.

Médecin et chercheur, Pierre Simon met au point, à cette époque, **le stérilet**, dont il a inventé à la fois le nom et le principe.

A combien de puissances établies il se heurte, alors ! L'Eglise catholique et l'Ordre des médecins sont scandalisés. Le Parti communiste français n'est guère plus conquis.

Donner aux femmes le moyen de décider de leur maternité, en effet, c'était attenter à l'ordre du monde, à la transcendance, divine ou prolétarienne, d'où devait procéder toute vie. En luttant pour la contraception, Pierre Simon défendait, lui, une vision de la vie résolument tournée vers la terre, et vers les femmes qui en étaient le sel.

Issus d'horizons très divers, nombreux ont été les hommes et les femmes qui se sont engagés aux côtés de Pierre Simon, au cours de ces années où il a œuvré pour légaliser la contraception, et préparer ce qui allait devenir **la loi Neuwirth**.

Certains des soutiens qu'il a reçus sont inattendus. Je pense ici à Yvonne de Gaulle qui sut, à sa manière discrète, convaincre un Président de la République que cette loi était nécessaire.

Il faudra des années de débats avant qu'elle ne devienne réalité en 1967. Je tiens à saluer Lucien Neuwirth, présent parmi nous aujourd'hui, qui sait tout ce que ce texte a représenté de luttés âpres et ingrates.

Pierre Simon disait, pour sa part, que la loi Neuwirth avait été le combat le plus difficile de sa vie, plus difficile même que tous ceux qu'il allait mener par la suite.

A l'orée des années 1970, Pierre Simon entre au cabinet du ministre de la santé de l'époque, Robert Boulin, avec qui il a noué des liens étroits d'estime et d'amitié. Leur collaboration est d'autant plus remarquable que la présence de Pierre Simon à la Santé dérange.

Franc-maçon, Grand-Maître qui plus est, il s'apprêtait, à cette époque, à livrer au grand public les résultats de **la première grande étude sexologique jamais menée en**

**France.** La parution du « rapport Simon » en 1972, a autant marqué les esprits que le rapport Kinsey aux Etats-Unis.

L'éclairage que cette étude projette sur les mœurs des Français a bouleversé les mentalités, faisant notamment de la sexualité un objet de parole légitime, pour l'universitaire comme pour le politique.

Fort de ce succès, Pierre Simon s'est ensuite attelé à la préparation de la loi Veil, dont il a été l'un des grands maîtres d'oeuvre.

De ce combat qu'il a mené pied à pied, et qu'il a remporté, toutes les femmes vivant en France lui sont redevables aujourd'hui.

L'activité politique intense de Pierre Simon ne l'a pas empêché de mener de front une carrière active de gynécologue-obstétricien. Des milliers d'enfants ont vu le jour entre ses mains, au cours des quarante-quatre années où il a exercé. La plupart d'entre eux sont adultes désormais. Et si je ne résisterai pas au plaisir de vous dire que certains de ces enfants, nés dans le cabinet de Pierre Simon, travaillent aujourd'hui dans le mien, c'est parce que cette anecdote révèle tout ce que la France que nous connaissons aujourd'hui doit à Pierre Simon, qui a contribué à lui donner le visage et les valeurs que nous lui associons.

\*

Pierre Simon était un humaniste engagé au service d'une seule cause, celle « de la vie avant tout chose », selon le beau précepte verlainien qui a guidé son existence. La qualité et la diversité de notre assistance ce soir en témoignent. Je veux, en particulier, saluer la présence dans cette salle du Président Giscard d'Estaing et de Michel Rocard.

Il a exercé une influence profonde sur tous ceux qui l'ont rencontré, qu'ils aient été ses compagnons ou ses adversaires dans les luttes qui ont rythmé son existence.

Depuis 2007, à l'instigation du Professeur Emmanuel Hirsch, un prix « Ethique et société-Pierre Simon » récompense désormais des travaux de recherche ou des actions menées dans le domaine de l'éthique. C'est tout naturellement que le ministère de la santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative a accepté de parrainer ce prix.

Ses héritiers scientifiques, intellectuels, et spirituels sont sans nombre. Je voudrais associer à l'hommage que nous lui rendons celles et ceux qui l'ont soutenu tout au long de sa carrière. Je pense en particulier à son épouse Jackie (†) dont la voix et le talent vivent encore dans les pages de ses recueils poétiques.

Je pense aussi à sa fille Perrine Simon-Nahum, à qui sont dédiés ses mémoires, *De la vie avant toute chose*, ainsi qu'à ses petits enfants, Joachim et Anaïs. Pierre Simon a su leur transmettre, intacte, cette foi en l'homme et cette volonté de changer les choses qui ont conduit toute sa vie. Leurs engagements respectifs dans la vie de la cité lui font honneur aujourd'hui.

A travers eux, à travers nous qui sommes tous rassemblés aujourd'hui pour lui témoigner notre reconnaissance et notre gratitude, **l'œuvre de Pierre Simon continue à vivre.**